*Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !*

# le prolétaire

nouvelle série de « Fraternisation Prolétarienne »

ORGANE DU COMMUNISME RÉVOLUTIONNAIRE

IVe Année — Adresse : Marie-Louise Bailly, 1, rue du Pavillon, Lyon-4e — Prix : 4 FRANCS — N° 4 — 1er MAI 1946 — Bulletin Intérieur

Où va le Monde ?

# Premier Mai 1946

## JOURNÉE DE COMBAT POUR LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ET POUR LA RÉVOLUTION MONDIALE DU PROLETARIAT

Il y a 57 ans, le premier Congrès de la IIe Internationale a proclamé le Premier Mai comme journée de lutte de la classe ouvrière internationale. Ce congrès s'ouvrit le 14 juillet 1889, le centième anniversaire de la prise de la Bastille. Paul Lafargue, dans son discours adressé aux délégués, déclarait alors:

« Les délégués réunis dans cette salle ne représentent pas leurs différentes patries! Ils se réunissent ni sous la tricolore, ni sous un autre drapeau national; ils se réunissent sous le drapeau rouge du prolétariat international! »

La nécessité absolue de la fraternisation prolétarienne et de la solidarité internationale des travailleurs ont donné naissance à l'idée du premier mai.

Les revendications générales à cette époque étaient la journée de 8 heures et la liberté syndicale.

Le capitalisme agonisant, le capitalisme d'Etat avec son économie de guerre permanente, abolit toutes les conquêtes, même réformistes du prolétariat.

Cependant, aujourd'hui ce ne sont plus les revendications partielles qui se posent en premier lieu. La question du pain quotidien pose la question du pouvoir même. L'histoire a mis à l'ordre du jour l'abolition du capitalisme et la réalisation de la société socialiste sans classes.

Tant que la classe ouvrière — par manque de conscience — n'aura pas réalisé cette révolution, elle sera « punie » de plus en plus terriblement par la guerre impérialiste permanente, par la crise chronique, par la famine généralisée et par le fascisme intégral.

### La non-transformation de la guerre impérialiste en guerre civile

Quelle est la cause profonde de la faiblesse actuelle du mouvement prolétarien-révolutionnaire ? Comment est-il possible que la 2e guerre impérialiste mondiale qui a causé les ravages les plus terribles dans le monde, se soit terminée sans révolution prolétarienne ?

La guerre de 1870 a provoqué la Commune de Paris ; 1re révolution prolétarienne. La guerre entre l'impérialisme russe et l'impérialisme japonais s'est terminée par la première révolution des travailleurs russes. Cette révolution, malgré sa défaite, a trouvé se continuant en février et en octobre 1917. La 1re guerre mondiale s'est terminée par une vague de révolutions prolétariennes en Europe Centrale et Orientale.

Quand nous examinons l'issue de cette grande vague révolutionnaire, nous trouvons la solution de ce phénomène extraordinaire que la 2e guerre mondiale, plus terrible et plus longue que toutes les précédentes, se soit terminée sans révolution sociale.

### La contre-révolution russe, obstacle principal

Le prolétariat révolutionnaire a été battu en Allemagne (1919, 1923), en Hongrie (1919) et en Russie (1921). L'absence de partis communistes révolutionnaires en Allemagne, et en Hongrie et l'isolement de la révolution en Russie ont abouti à cet échec provisoire du premier assaut international contre la forteresse capitaliste.

En Allemagne et en Hongrie la contre-révolution bourgeoise a été ouverte et incontestable. Elle a abouti d'abord aux dictatures des généraux réactionnaires et ensuite au fascisme.

En Russie la même contre-révolution bourgeoise a triomphé sous les drapeaux « rouges » du « bolchevisme », du « socialisme », de l' « Etat Ouvrier ». Comme en Allemagne elle a exproprié le prolétariat et l'a délogé de son pouvoir conquis auparavant (octobre 1917), elle a dissout les milices et les conseil ouvriers, elle a détruit le parti bolchévik en tant que part. du prolétariat révolutionnaire, elle a transformé les syndicats et les « soviets » en organes du nouvel Etat capitaliste : elle a déporté et massacré le prolétariat révolutionnaire à Cronstadt, en Sibérie et *dans la 2e guerre impérialiste mondiale.*

Cependant, les partis « communistes », instruments directs du nouvel impérialisme russe, avec l'aide des sociaux-démocrates, des trotskistes et autres fractions de « gauche » ont pendant 20 ans caché la vérité terrible qui est la suivante :

**La Russie, depuis 1921 environ est un Etat capitaliste et impérialiste, un maillon dans la chaîne de l'impérialisme mondial. Le prolétariat russe a perdu toutes les conquêtes de sa révolution. Il est aussi exploité et opprimé que le prolétariat des autres pays et sous certains rapports sa situation est encore plus misérable.**

Le socialisme ou l'Etat Ouvrier dans un seul pays sont impossibles. Le capitalisme a créé le marché mondial, l'économie mondiale. Le socialisme, plus encore que le capitalisme, ne peut être qu'international. Avant le renversement du capitalisme mondial, il ne peut pas y être question de la construction du socialisme. Le socialisme, c'est l'abondance. L'abondance n'est possible qu'après la destruction du capitalisme international.

La révolution prolétarienne ne peut évidemment pas éclater partout à la fois, elle commence dans un ou plusieurs pays mais **elle doit s'étendre sur le monde entier ou périr.** Le prolétariat, après avoir conquis le pouvoir dans un pays, doit, à travers la guerre civile internationale, l'étendre sur le monde entier. S'il échoue dans cette tâche, il perd inévitablement son pouvoir et ses conquêtes qui, avant sa victoire internationale ne sont que provisoires.

L'histoire a prouvé qu'on ne peut pas ruser avec le rapport de force international, on ne peut pas jouer à cache-cache avec l'ennemi de classe. Ou bien nous l'abattons, ou bien il nous abattra. Les traités de commerce, les accords diplomatiques, politiques et militaires qui ont remplacé la guerre civile internationale, n'étaient que l'expression du renversement de l'Etat prolétarien des conseils et du rétablissement du capitalisme.

Le capitalisme d'Etat n'est pas une forme progressive mais la phase la plus accentuée et la plus brutale d'avoir conduit le prolétariat à la victoire d'octobre 1917, ont commis la grande erreur de ne pas reconnaître la contre-révolution capitaliste qui après les défaites prolétariennes en Allemagne et en Europe Centrale, était inévitable aussi en Russie.

### Le grand mensonge

Ainsi un Etat capitaliste, impérialiste et contre-révolutionnaire a été présenté pendant 20 ans comme Etat « Ouvrier », comme « avant-garde » de la révolution mondiale ! Ce grand mensonge a contribué de façon décisive à jeter les travailleurs du monde à la fois dans la 2e guerre impérialiste mondiale et dans la défaite.

Il fallait ce grand mensonge pour mobiliser les masses ouvrières de tous les pays pour la guerre « idéologique ». 50 millions de travailleurs sont morts dans l'illusion d'avoir lutté non pas pour le maintien du capitalisme financier et étatique — ce qui est la vérité — mais pour un régime socialiste. Ces mensonges ont été encore plus efficaces que ceux de 1914 (« pour la démocratie », « contre le Tsar », « contre le Kaiser », etc.).

Le mensonge monstrueux de l' « Etat Ouvrier » n'a pas seulement fourni la chair à canon aux impérialismes russe, américain, anglais et français — et indirectement aux impérialismes allemand, italien et japonais. — il a aussi empêché la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile !

Il ne fallait « pas affaiblir » l'effort de guerre de l'Etat « Ouvrier » et de ses Alliés, il fallait « attendre » la « libération » par l'armée « rouge » et ses alliés. Même les masses travailleuses d'Allemagne, d'Italie et des pays occupés de l'Europe et de l'Asie ont été hypnotisées par cet infâme mensonge. Pourquoi faire la révolution, puisque l'armée « rouge », « avant-garde invincible du prolétariat mondial » avance irrésistiblement ! « Les drapeaux de l'armée rouge se joindront à nos drapeaux rouges », voici la ligne générale des social-traîtres pendant toute la guerre.

### Nous payons... !

Le résultat de cette trahison qui dépasse celle de 1914, s'étale devant nous : la bourgeoisie mondiale a réussi à terminer la guerre contre l'impérialisme allemand et ses alliés, sans que le prolétariat apparaisse comme facteur révolutionnaire et indépendant ; elle a pu organiser la famine et l'esclavage dans le monde ; elle peut préparer la 3e guerre mondiale.

Le prolétariat, lié par le grand mensonge à l'impérialisme russe et ses « alliés », affamé et réduit à l'esclavage, trahi par « ses » partis et « ses » chefs, est abandonné aux appétits des impérialistes victorieux.

**Voici la cause principale de la terrible défaite du prolétariat international : la trahison des partis « ouvriers » et des fractions « ouvrières » vendus à l'impérialisme. Et voilà pourquoi nous payons.**

**NOUS PAYONS** maintenant 20 ans de trahison et de corruption idéologique des partis et des fractions qui se sont présentés comme « avant-gardes » du prolétariat et du marxisme. **NOUS PAYONS** maintenant l'abandon du marxisme révolutionnaire, la « tactique » du Front Unique politique, du Front Populaire, de la Coalition Antifasciste et autres alliances avec la bourgeoisie « démocratique ».

**NOUS PAYONS** les « théories » de l'Etat « Ouvrier » qu'il fallait défendre inconditionnellement et jusqu'à la lie. **NOUS PAYONS** de 50 millions de morts et d'autant d'estropiés et de fous, par la famine et le cannibalisme, par la suppression de toutes les libertés même bourgeoises, par le superfascisme stalinien, par l'accentuation de la répression sauvage des révoltes coloniales et par la barbarie sanglante dans le monde entier.

Mais le compte n'est pas encore complet. La trahison coûte cher. **NOUS PAYERONS** peut-être encore par une 3e guerre mondiale, car **le même mensonge** qui a servi à la préparation et la réalisation de la 2e guerre mondiale, sert aussi à la préparation et la réalisation de la 3e.

### La troisième guerre impérialiste mondiale est à l'ordre du jour

Est-elle inévitable ? Non. Certes, la bourgeoisie la prépare ouvertement et de plus en plus cyniquement. Mais les masses, fatiguées de la guerre, opposent une résistance passive à ces préparatifs. Les soldats américains manifestent pour leur démobilisation. Les soldats russes désertent en masse. Dans l'armée britannique, surtout dans les colonies des mutineries et des révoltes se produisent. Des luttes sociales secouent l'Amérique et l'Empire britannique et en Russie ce n'est que la dictature de fer qui empêche l'explosion ouverte des contradictions sociales.

Ces luttes, incomparablement plus faibles que celles de 1917-21, sont néanmoins susceptibles de freiner les préparatifs des impérialistes. Peuvent-elles aboutir à l'éclatement ouvert de la révolution prolétarienne dans tel ou tel pays avant une 3e guerre mondiale ? C'est possible mais ce n'est pas du tout sûr.

Ceux qui présentent la guerre civile comme « inévitable » avant une 3e guerre mondiale, préparent la pire démoralisation des cadres révolutionnaires et renoncent à la lutte active contre la préparation de la guerre mondiale qui nous menace effectivement.

Ceux qui considèrent la 3e guerre guerre mondiale comme « névitable » organisent également la démocratie des militants révolutionnaires et renoncent également à la lutte révolutionnaire contre la préparation de la guerre.

Comme nous voyons, ces deux erreurs « inévitables » et fatalistes se rejoignent. Les marxistes ne sont ni des fatalistes, ni des prophètes ; ils envisagent toutes les possibilités et luttent dans tous les cas pour la solution révolutionnaire.

La continuation du massacre impérialiste dépend de l'issue des luttes sociales en cours. Donc, la nouvelle guerre mondiale n'est pas « inévitable », elle peut et doit être empêchée par la révolution prolétarienne victorieuse.

A l'opposé de ceux qui en face d'une guerre qui leur semble déjà « inévitable », abandonnent la partie, et de ceux qui se débarrassent d'une menace en fermant les yeux, nous préconisons **LA LUTTE REVOLUTIONNAIRE CONTRE LA PREPARATION DE LA IIIe GUERRE IMPERIALISTE MONDIALE** ; cette lutte est identique avec la lutte contre le capitalisme et pour la révolution prolétarienne internationale.

**CONTRE LE CAPITALISME ET TOUS SES SERVITEURS — CONTRE LA PREPARATION D'UNE NOUVELLE GUERRE MONDIALE — POUR LA REVOLUTION PROLETARIENNE MONDIALE ! POUR LE POUVOIR OUVRIER ! POUR LA NOUVELLE INTERNATIONALE DE LA CLASSE OUVRIERE ! PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !**

**LE PROLETAIRE.**

## *Qu'est-ce qu'on va manger ?*

**Les ménagères en France, quand elles reviennent des marchés, le panier vide, maugréent: « Du temps des boches, on mangeait mieux.. »**

**Les ménagères allemandes murmurent: « Du temps des nazis, on mangeait mieux... »**

**La preuve en est donnée par une photo publiée par l' «Etoile» du 28 mars, représentant une femme terrassée par la sous-alimentation, devant une boutique; le même journal publie une information de Berlin, annonçant que depuis que des restrictions alimentaires ont été imposées à l'Allemagne, il y a trois semaines(?/), le rendement des mineurs a baissé.**

**Signalons que les restrictions alimentaires les plus sévères en Allemagne datent depuis 1933 (avènement de Hitler). Si l'on tient compte des chiffres fournis par une commission américaine, prévoyant une ration journalière, pour la population non-agricole de l'Allemagne, de 1.500 calories, on est loin des histoires que sussurre Marie-Claude Vaillant-Couturier, suivant lesquelles les Allemands « s'en mettent jusque-là... »**

**En Allemagne, les U.S,A,, la Russie, l'Angleterre et la France se font une concurrence démagogique en « engraissant » à qui mieux mieux « leurs » collaborateurs... sur le dos du prolétariat affamé,**

**On mangera mieux quand il n'y aura plus de bourgeois enrichis qui trouvent que « ça va mieux » parce qu'ils s'habillent et mangent au marché noir...**

**On mangera mieux quand il n'y aura plus de fonctionnaires vendus ni de courtiers parasites...**

**On mangera mieux quand les ouvriers au pouvoir donneront aux paysans des engrais, des machines, des vêtements, etc..., alors les ouvriers ne seront plus les « profiteurs » pour les paysans qui leur donneront à manger sans crainte et sans haine.**

**LIVON.**

## LA LUTTE DE CLASSE DANS LE MONDE

**VIENNE, 19 février. — Des manifestations et des grèves ont éclaté à Stadlau et à Neufeld près de Vienne. Les ouvriers de Siemens ont envoyé une délégation au gouvernement. Ils demandent : l'augmentation des rations alimentaires. Les ouvriers s'évanouissent après 3 à 4 heures de travail.**

**21 février : Les ouvriers de la « Simmeringer Waggonfabrik » ont débrayé. (« Volksstimme »).**

**HAMBURG, 21 mars. — Des manifestations contre la famine ont commencé. Des boulangeries et des trains de ravitaillement ont été attaqués par la foule. 450 personnes ont été arrêtées. Des tribunaux spéciaux jugeront les « pillards ». (Reuter). La plus grande partie des populations d'Allemagne et d'Autriche vit actuellement de 1.000 calories par jour et on envisage une diminution des rations allant jusqu'à 700 et même 400 calories par jour. (United Press).**

**MESSINA, 23 mars. — Des chômeurs ont attaqué les stocks de l'UNRRA. La foule a enlevé de la farine, du sucre et du riz. Les dégâts se chiffrent à quelques centaines de millions de lire. L'état de siège est proclamé. Il y a 2 morts et de nombreux blessés. (Reuter).**

**STOCKHOLM, 22 mars. — Devant le refus du syndicat, les ménagères de Oslo ont déchargé par leurs propres moyens 300 tonnes de tomates qui se trouvaient sur un bateau espagnol. Impressionnés par cette action, le syndicat, le P.S. et le P.C. ont modifié leur position. (« Basler Nachrichten »).**

**WASHINGTON, 1er avril. — 400.000 mineurs ont déclenché la grève. M. Louis, chef du Syndicat, a interdit les piquets de grève. (United Presse).**

**MILAN, 6 avril. — Des manifestations de chômeurs se sont déroulées devant la Chambre de Travail. Les instituteurs préparent une grève pour des revendications économiques. (« Carriere d'Informazione »).**

**TURIN, 7 avril. — Les ouvriers boulangers se sont mis en grève pour l'augmentation de leurs salaires. Les ouvriers du commerce ont cessé leur grève, « mais l'agitation continue ». (« Nuova Stampa »).**

**ESSEN, 13 avril. — Les capitalistes anglais et français se disputent le charbon et le prolétariat de la Ruhr. En même temps ils affament les ouvriers de la Ruhr et engraissent les capitalistes allemands. Les mineurs de la Ruhr ont répondu par une grève perlée.**

## Echos

### De qui se foutent-ils ?

*Marcel Paul débloque les points textiles..., mais son coéquipier, Croizat, autre stalinien, bloque les salaires. Avec quoi, le manœuvre à 22 francs de l'heure, les garçons de bureau à 4.000 francs par mois, et tous les exploités, s'achèteront-ils ce qu'ils trouveront dans les boutiques (...s'ils en trouvent !)*

***

*Au Fort de Vanves, les ouvriers de l'Etat (E.F.A.) ne bénéficieront pas de primes de 12 à 38 %, car ces primes ne sont accordées qu'à ceux qui font plus de 40 heures, horaire de travail au « Fort ». L'Etat bourgeois voleur donne ainsi l'exemple et un avant-goût aux ouvriers à « nationaliser ».*

***

*Pour « riposter » à la loi Croizat, les « trusts » d'après les staliniens, von réduire la semaine de travail à 40 heures.*

*En fait, les grosses boîtes qui bénéficient de commandes prioritaires, continueront les 45, les 48, voire les 50 heures. Seules les petites taules agiront ainsi, en partie.*

*Les ouvriers doivent contre-attaquer et exiger la même paye pour 40 heures que pour une semaine « normale » (revendication satisfaite en 1936).*

*Les difficultés techniques nous obligent à ne paraître que sur deux pages seulement ; une série d'articles qui n'ont pas trouvé de place, ne paraîtront que dans les prochains numéros.*

*LA REDACTION.*

## LE 26e CONGRES DE LA C.G.T.

**représente un jalon de plus dans la transformation de la C.G.T. en un rouage de l'Etat capitaliste Au lieu de défendre les intérêts ouvriers, la C.G.T. défend les intérêts de l'Etat capitaliste. Les ouvriers doivent lutter pour leurs intérêts de classe dans, en dehors et s'il le faut contre la C.G.T. actuelle. Nous parlerons dans notre prochain numéro plus précisément du 28e Congrès et de la question syndicale.**

## Elections ! Référendum ! Plébiscite !

**Comme en 1945 nous vous disons : la comédie des élections ne change rien à votre sort ! Tous les partis qui se présentent sont des partis de la Bourgeoisie ! Le sort de la classe ouvrière se décide dans la lutte sociale et jamais aux élections.**

**Par conséquent : ne votez pas ! Boycotter le carnaval de la Bourgeoisie ! Préparez vos luttes !**

# LA LUTTE DE CLASSES EN FRANCE

**(Informations et correspondances ouvrières)**

## MARSEILLE

### « UN VENT DE REVOLTE SOUFFLE SUR LES QUAIS »

A Marseille la situation des dockers est de plus en plus inquiétante. Le salaire est tout juste suffisant pour le petit déjeuner. Tout s'explique quand on songe à ce que compte une journée de vie normale. Aussi la bourgeoisie et le Syndicat en tête font fouiller deux et trois fois avant de sortir ; sachant très bien que nous n'arrivons pas, ils pensent que nous volons. Or, ce n'est pas nous. Nous, on crève. MAIS UN VENT DE REVOLTE SOUFFLE SUR LES QUAIS... Nous avons reçu « LE PROLETAIRE ». Il est très bien, vous êtes une équipe d'élite. LES COPAINS ONT ETE ENTHOUSIASMES. Si vous pouvez encore m'en envoyer...

(Dans notre prochain numéro, nous publierons un grand reportage sur la situation des Dockers à Marseille et ailleurs.)

★

### Chez les travailleurs des Services Publics

Pour environ 8.000 employés des Services Municipaux, il y a un Service Social assez mal organisé, sans liaison suivie avec les autres services sociaux. Ce service envoie les familles demandant des secours en argent ou en vêtements à « l'Entr'Aide Française » qui leur donne des **choses usagées ou rien du tout. Les** tuberculeux ont droit à 3 ans de salaire complet, mais les autres malades graves à 3 mois seulement. Ainsi un homme frappé par une paralysie ne touche rien il lui faudrait 25 ans pour la retraite. Il aura peut-être un « secours viager » de mille francs par an ! Les infirmes incurables ont droit à 500 fr. par mois ! Que deviennent les familles dont les pères sont morts aux bombardements ? N'oublions pas que le bombardement du 25 août 1944 a causé 3-4.000 morts ! Que deviennent les veuves pitoyables obligées au travail et les gosses à la dérive ?

Ils sont sans abri, logés dans des taudis et surtout dans la « caserne de la charité » sans eau, sans lumière, infecte. Certes, M. le Préfet « réquisitionne » mais pour loger ses amis, des non sinistrés. VOILA LE VERITABLE ASPECT DE LA « RECONSTRUCTION ». On construit des baraquements en bois près de la mairie — pour les services municipaux !

Que fait dans tout cela le syndicat ? Il n'y a pas d'assemblées générales. Après la « libération » les staliniens s'emparent autoritairement de la direction, cela dure quelques mois. Les réformistes, soutenus par les autorités, exigent des élections et, effectivement, leur chef Tomasini l'emporte avec 3.500 voix contre 2.800 voix staliniennes. Cependant l'union départementale et locale ont pris position pour les staliniens. Après son élection, Tomasini démissionne et propose un vote par sections. Ce vote (toujours secret) a démontré que les sections prolétariennes (nettoyeurs, balayeurs de rue, etc.), suivent toujours le P.C.F., alors que les employés des bureaux sont plutôt derrière la tendance Jouhaux. Mais comme il y a beaucoup de petites sections petites bourgeoises et peu de grandes sections ouvrières, la tendance Jouhaux l'a emporté dans 70 % des sections. D'ailleurs, le résultat contraire n'aurait rien changé.

La base stalinienne a voulu renverser la nouvelle direction et reprendre les rênes, mais leurs chefs du P.C.F. leur ont conseillé l'unité, l'union sacrée avec Tomasini. Cette « Unité » s'est exprimée par la proposition de la direction syndicale, de Tomasini et de Beylon (P.C.F.) pour l'avancement. Le Préfet n'a nommé ni l'un ni l'autre... une leçon de la bourgeoisie donnée à ses valets.

Le 16 février aux nouvelles « élections » on ne pourra plus constater le rapport de force entre les deux tendances (réformistes traditionnels et staliniens) parce qu'ils présentent une liste unique, résultat d'un marchandage préalable. Le bureau sera nommé par les délégués des sections, il n'y aura pas d'assemblée générale.

❧

CHEZ LES POSTIERS les staliniens se sont également emparés de la direction Leur chef est Tancrède qui est en même temps secrétaire du cartel local des Services Publics. Une minorité syndicale publie un journal autonome au sein de la C.G.T. La grève d'avertissement de deux heures s'est déroulée avec enthousiasme et Tancrède, pour exprimer l'état d'esprit de la base est allé jusqu'à dire : « Nous n'accepterons pas moins de 1.000 fr. Nous irons jusqu'à la grève générale... » Cela reprendra et alors il faudra effectivement aller jusqu'au bout !

### Le Creusot

*Un mouvement de grève des ouvriers des usines Schneider, commencé mardi 9 avril, à 13 heures 30, pour protester contre l'insuffisance du ravitaillement, s'est développé De 650 grévistes au début, ils étaient 3700 mercredi 10 avril. Ce mouvement a gagné la Société Anon. de vêtements ouvriers, dont le personnel a également cessé le travail. 200 personnes étaient massées dans la cour de l'Hôtel de Ville. On leur a promis une distribution immédiate de vivres.* (« *Combat* ».)

### Bordeaux

★

**Les staliniens qui veulent diriger le Syndicat des Métaux, ont exclu ces derniers temps, plusieurs camarades « gauchistes ».**

**Les trotskistes de Bordeaux continuent à dire qu'on ne peut agir que « dans le syndicat », contribuant ainsi à la démoralisation du prolétariat bordelais. C'est faux ! L'action ouvrière coordonnée dans, en-dehors ou contre le syndicat peut SEULE amener des résultats.**

### LE STALINIEN CROIZAT DECIDE CE QUE LE FASCISTE PETAIN N'AVAIT PAS OSE :

## « LA RÉCUPÉRATION DU PREMIER MAI » !

**Par tous les moyens — télégrammes, pétitions, délégations, DEBRAYAGES — LA CLASSE OUVRIERE DOIT PROTESTER et se préparer à AGIR DIRECTEMENT !**

### Pour notre ravito !

*L'attribution pour février des suppléments aux « travailleurs manuels » a coincidé avec la « refonte des catégories de travailleurs de force... » et avec un déménagement de certains services de l'Inspection.*

*Aussi, c'est une belle pagaï...*

*Il a fallu de 15 jours à trois semaines pour que les petites bottes puissent savoir de quoi il retournait exactement, devant les contradictions, les incohérences, le manque d'informations et l'absence de clarté qui régnaient dans les « décisions » et les multiples « communiqués » des journaux...*

*A l'Inspection, rue de Vaugirard, où le même nombre d'employés devait faire face à un travail accru, des heures d'attente étaient nécessaires — et le sont encore ! — pour obtenir un visa !*

*Dans certaines usines, les patrons dressent les ouvriers contre les fonctionnaires (à 5.000 francs par mois) « responsables ». Des ouvriers nous signalent qu'ils n'ont pas touché les suppléments de FEVRIER auxquels ils ont droit et qu'IL FAUT EXIGER. Que nos patrons qui savent pleurnicher pour des attributions de matières premières, se débrouillent pour nous faire donner nos maigres suppléments !*

**Par tous les moyens — débrayages, manifestations — il faut exiger de l'Etat bourgeois un meilleur ravitaillement !**

Aux « Lampes Pigeon » (Paris 10e) a eu lieu l'élection pour le Comité d'Entreprise. Sur 60 votants, il y a eu 51 « oui », 6 « non » et 3 « nuls », soit 9 oppositions. A noter que la plupart des ouvriers et des employés ignoraient ce qu'était un Comité d'Entreprise et ont voté « pour faire comme les autres ».

A la réunion organisée par la section syndicale, quelques jours avant, assistaient à peine dix camarades. Pressé de questions sur LE BUT LEGAL des Comités d'Entreprise, un responsable du Xe a répondu que puisque les « copains » (du Centre) s'en occupaient, « ça devait servir ».

Oui, en effet, la production moins incohérente et acrue, accroîtra les bénéfices des actionnaires, les ouvriers toucheront « peut-être » dix sous ou un franc à l'heure de plus. Quant aux prix des articles, ils diminueront, oui ou non, jusqu'au moment où la concurrence qui existe encore dans cette branche cèdera la place à une entente,

### Préparons nos luttes

**L'arbitrage Saillant, arbitrage qui a mis fin à la GREVE DES ROTATIVISTES, est refusé par Croizat.**

**Ouvrier du Livre, attention ! Attention aux tractations de certains de vos « chefs » avec les dirigeants patronaux « résistants » ou non, et les « camarades » ministres !...**

**Attention aux mensonges des uns, au silence des autres !...**

**Opposez la vérité, faites connaître votre véritable situation, faites agir la solidarité ouvrière et dénoncer les briseurs de grève, quels qu'ils soient !**

**Sous la pression des employés des derniers échelons particulièrement, le Cartel des Employés dirigé par Capocci, prépare une « action » !**

**Souvenez-vous que Capocci déclarait, au Cirque d'Hiver, que vous étiez « peu nombreux » et que c'est pour cela que vous étiez négligés, au bénéfice des échelons supérieurs !**

**Ne vous arrêtez plus à mi-chemin, généralisez votre lutte et allez jusqu'au bout !**

★

### Seine-et-Oise

Les bûcherons d'une scierie ont obtenu de leurs patrons 50 francs de l'heure, 1 litre de vin par jour et de la viande, pour leur dur travail, d'autant plus que l'entreprise est talonné par les clients. Le Ministère de la Reconstruction (le stalinien Billoux) avait d'abord protesté contre les salaires « trop élevés », mais devant l'attitude des ouvriers il s'est incliné. EXEMPLE A SUIVRE !

## BOYCOTTEZ LE RÉFÉRENDUM DE LA BOURGEOISIE !

# L'EXPÉRIENCE D'UNE TRAHISON

## L'expérience de la coalition antifasciste de Bruxelles

**L'Expérience de la Coalition Antifasciste de Bruxelles est de la pus haute importance pour les travailleurs avancés du mon de On en a beaucoup parlé, sans expliquer exactement de quoi il s'agit. Le « Prolétaire » explique ici l'activité et l'importance de cette expérience mémorable.**

### Ier La guerre *et les révolutionnaires*

En septembre 1939, quand la deuxième guerre mondiale éclate, les organisations, fractions et groupes de l'extrême-gauche s'écroulent. Parmi eux se trouvont la « Fraction Italienne » et la « Fraction Belge » de la « Gauche Communiste ». Ces groupes, dans leur ensemble, n'avaient pas prévu la guerre et se sont avérés incapables de continuer leur activité révolutionnaire pendant la guerre. Aussi ils n'ont mené aucune lutte réelle contre la guerre impérialiste.

Cette faillite a une certaine importance parce que la « Fraction Italienne » (« Bordiguiste ») n'était pas un groupe insignifiant ; elle avait primitivement englobé la majorité des membres du Parti Communiste italien et s'était trouvé jusqu'en 1924 à la tête de ce Parti. Jusqu'en 1935 (!) elle avait essayé de « renationaliser » et on peut dire que son « abstentionnisme » dans la lutte pour un nouveau parti prolétarien aboutit directement à son « abstentionnisme » pendant la guerre impérialiste.

En septembre 1944 quand — après de longues préparations — l'impérialisme allié pénètre en Belgique et finalement à Bruxelles, les différents valets de la bourgeoisie se mettent à la disposition de l'impérialisme vainqueur. Ils forment ou légalisent des « Comités » qui portent souvent l'adjectif « libre » ou « antifascistes des différents partis et groupes de ciste ». Ces « Comités » englobent les fa la bourgeoisie et ont pour but de mobiliser la classe travailleuse dans la guerre qui, on le sait, se poursuit jusqu'en mai 1945.

Or, «abstentionniste» dans la lutte CONTRE la guerre, la « Fraction Italienne » (groupe de Belgique) a participé au « Comité de la Coalition Antifasciste » POUR la guerre.

En juin 1944 nous avions publié et diffusé une édition spéciale de notre journal, dans laquelle nous avons dit :

*« Les ouvriers de tous les pays sont nos frères !*

*« Les généraux et maréchaux, les exploiteurs de tous les pays sont nos « ennemis ! Nous avons connu l'occupation allemande, nous connaîtrons « l'occupation anglo-américaine ! A bas « tous les débarquements et toutes les « occupations impériaistes ! A bas la « guerre des impérialistes ! En avant « pour la révolution communiste internationale, pour la république ouvrière mondiale ! Les Communistes Révolutionnaires. »*

(« *Fraternisation Prolétarienne* » *du 8 juin 1944, IIe année.*)

**Le refus et le sabotage de l'action révolutionnaire pendant et contre la guerre impérialiste est « basée » sur une « théorie » de la « disparition du prolétariat en tant que classe ». En réalité, ce n'est pas le prolétariat qui a « disparu », mais l'idée marxiste dans les cerveaux de nos « théoriciens ».**

**Cependant, cette « théorie » n'a pas empêché, mais au contraire contribué à l'action patriotique du groupe belge de la « *Fraction Italienne* » *dans la « Coalition Antifasciste ». Et c'est normal.* La négation de l'activité révolutionnaire aboutit à l'activité contre-révolutionnaire.**

**Au premier abord il semble invraisemblable, grotesque, inouï, qu'une fraction qui pendant des années avait affiché la plus grande intransigeance et le soi-disant « sectarisme » le plus extrême, finisse dans une Coalition avec la bourgeoisie démocratique et cléricale ! Un courant qui durant des années avait condamné tout Front Unique et même le terme « antifasciste », a plongé dans une Coalition qui était bien plus grave qu'un « Front Unique » et pire que toutes les ligues « antifascistes » qu'on a pu voir en Allemagne avant 1933.**

**Car cette Coalition a englobé non pas les prolétaires, mais les CHEFS pas seulement du P.C. et du P.S., mais de tous les partis de la Bourgeoisie. E la fonction de cet organisme GOUVERNEMENTAL était LA PARTICIPATION A LA GUERRE IMPERIALISTE.**

**Une divergence importante nous a opposé alors aux fractions bordiguistes. Celles-ci tout en condamnant platoniquement la guerre, ont pensé qu'on peut renoncer à la lutte active par l'agitation et la propagande contre la guerre. Le groupe en Belgique en particulier a pensé qu'on ne peut rien faire contre la guerre qu'il faut attendre passivement sa fin, pour agir ensuite. Ces camarades avaient abandonné l'idée de Lénine de « marcher contre le courant » et de contribuer à la « transformation de la guerre impérialiste en guerre civile ».**

**En effet, ce n'est qu'après la « Libération » que les premiers journaux bordiguistes recommencent à paraitre.**

**VERCESI, le leader de la Fraction Italienne à Bruxelles, membre du Comité Central du P.C.I. Italien et du « Bureau International » des Bordiguistes et en même temps vedette de la Coalition Antifasciste, déclare dans sa réunion à Paris, le 6 octobre 1945 :**

*« Pendant la guerre j'ai dit à tous « ceux que je pouvais toucher, aux mi« litants, aux ouvriers : Ne foutez « rien ! Des grèves ont éclaté. SI « J'AVAIS PU EMPECHER CES GRE« VES, JE LES AURAIS EMPECHEES. »*

**Nous voyons donc qu'il s'agit là d'une sard. Cette conception ne s'est pas limiconception systématique et pas d'un hatée à empêcher la propagande révolutionnaire, elle tendait aussi à empêcher l'action ouvrière contre la guerre. « L'Internationaliste » n° 5, organe des bordiguistes belges, déclare encore aujourd'hui :**

*« Et nous revendiquons avec fierté le « fait de ne pas nous être livrés à un « travail extérieur de propagande. »*

**Faut-il s'étonner de la situation désastreuse actuelle de la classe ouvrière, quand sa prétendue « avant-garde » a tellement failli à sa tâche ?**

### IIe Les faits

Tout d'abord il faut établir exactement le bilan du « Comité de la Coalition Antifasciste ». Cela nous est possible sur la base des principaux documents sortis de ce Comité, dont nous avons pu prendre connaissance. « L'Italie de demain » — tel est le titre de l'organe de la « Coalition Antifasciste » et il nous donne une idée exacte de la fonction réelle de la Coalition.

Le numéro 8 du 24 février 1945 nous apprend la composition exacte de la « Coalition ». Les « Amitiés Italo-Belges » sont constituées. La première réunion s'est tenue de la façon suivante :

*« M. Brunfaut ouvre la séance en ces termes : « Mesdames, Messieurs... Je salue en votre nom : MM. Mario Battistini, représentant du Mouvement Indépendant ; Brandaglia, représentant « Justice et Liberté » ; Cominotto, représentant le Parti Communiste ; Lizzi, représentant le Parti Républicain ; Otorino PERRONE, REPRESENTANT LA FRACTION DE LA GAUCHE COMMUNISTE ; Roncoroni, représentant le Parti Socialiste ; Tavano, représentant le Parti Démocrate-Chrétien ; Vanucci, représentant les syndicalistes... Comme l'écrivait très justement M. PERRONE (c'est Vercesi) dans le numéro 2 de l'organe de la Coalition Antifasciste : « Tout d'abord, si l'expérience a nettement prouvé que le peuple italien était incapable à lui seul de renverser Mussolini, on relève en même temps que la formation du gouvernement fasciste relevait non de causes internes à la peninsule, mais de causes internationales. Partant il devient absolument clair que c'est aussi à des facteurs internationaux qu'il faut avoir recours pour comprendre la chute du gouvernement mussolinien... »*

*Et M. Brunfaut de conclure :*

*« Mesdames, Messieurs, je salue en votre nom la Nation italienne, le Peuple italien et tous ceux qui ont lutté pendant 25 années contre l'idéologie fasciste, je salue les résistants de l'intérieur... VIVE L'ITALIE LIBEREE ET ANTIFASCISTE, REINTEGREE DANS LES NATIONS UNIES ! »*

Nous voyons immédiatement le rôle de ce « Comité » et de la « Gauche Communiste » dans son sein. Le 6 octobre Vercesi avoue :

*« J'AI PRIS L'INITIATIVE pour la formation du Comité. »*

En effet, c'est lui qui est cité comme témoin par le représentant de la bourgeoisie belge quand il s'agit de calomnier le « peuple » italien, quand il s'agit de salir l'action révolutionnaire du prolétariat italien ; c'est lui, le « représentant de la Fraction talienne de la Gauche Communiste » qui préside les réunions chauvines plus officielles et les plus infâmes ; c'est enfin lui qui dirige idéologiquement « l'Italia di Domani ».

Le fait de glisser dans le journal chauvin de la « Coalition » quelques articles comportant des phrases à allure marxiste, n'enlève pas à leur auteur la responsabilité des appels sanguinaires qui se trouvent à côté et qui constituent la ligne générale du journal.

Au contraire, les articles « marxistes » de Vercesi ne sont que la couverture des articles chauvins des autres rédacteurs ; ils permettent de glisser plus aisément le poison impérialiste dans l'esprit des ouvriers qui lisent ce journal. Vercesi écrit un article pour expliquer que le prolétariat italien n'a pas voulu participer à la guerre impérialiste... contre les Alliés ; mais à la page suivante un autre traitre invite les ouvriers à participer à la guerre impérialiste aux côtés des Alliés !

Il est clair que l'article de Vercesi ne peut que renforcer l'effet de l'article suivant.

Mais il y a plus. Certains articles sont signés par la « Coalition Antifasciste » ; Vercesi en est cosignataire. Voir par exemple le numéro reproduit ici-même. Nous verrons enfin les articles signés directement par Vercesi : les courbettes devant le comte Sforza et l'exaltation de De Brouckère, un des principaux traitres de la IIe Internationale en 1914. (à suivre)

*Travail exécuté par une équipe de camarades syndiqués*

# L'ITALIA di domani

ANNO SECONDO — N° 13
SABATO 31 MARZO 1945
Prezzo 3 fr. b.

Rue de Livourne, 38, Bruxelles
Telefono 37.91.50

Organo della Coalizione Antifascista

## La représentation diplomatique italienne est arrivée à Bruxelles

*Le samedi 24 mars, la représentation diplomatique italienne est arrivée à l'aérodrome de Nivelles. Elle est composée de MM. le Baron Scamacca, chargé d'affaires; Russo, conseil; Aillaut, vice-consul; Forino, chancelier, et Mlle Siniboldi, sténo-dactylo. Par suite de circonstances absolument indépendantes de la volonté de notre Comité, l'arrivée de cette représentation ne nous avait pas été signalée, ce que nous regrettons très vivement.*

*Nous sommes évidemment très heureux que désormais les questions intéressant les Italiens pourront être traitées par une autorité responsable, et nous exprimons la certitude que le personnel arrivé sera à la hauteur de la difficile situation que traverse actuellement l'émigration italienne en Belgique. Il nous paraît toutefois nécessaire de préciser certains points du plus haut intérêt.*

*Tout au long des sept derniers mois, c'est sur les épaules des antifascistes — en grande majorité, des ouvriers — qu'est retombée la responsabilité de faire face à une situation difficile et très grave. Qu'on s'en souvienne : par suite de la politique criminelle du fascisme, planait sur les Italiens le danger d'être traités en ennemis. Le flot des premiers ex-prisonniers arrivés, avec lui, non seulement toutes les difficultés inhérentes à leur subsistance, mais aussi la menace à écarter qu'ils soient assimilés aux prisonniers allemands. Il y avait de plus toute la gestion des Œuvres d'Assistance et le travail de nettoyage de la Colonie infestée par ces fascistes qui avaient largement profité de l'occupation allemande. Tout ce travail, malgré les imperfections et les erreurs inévitables, a été conduit avec la fermeté et l'honnêteté de ces militants antifascistes qui n'avaient jamais plié devant la tyrannie fasciste et qui ont confirmé leur passé en se dépensant sans le moindre profit personnel.*

*Maintenant que les représentants diplomatiques sont arrivés, les questions vont se poser sous un autre angle. Nous voulons nous expliquer avec la clarté nécessaire.*

*Aucune possibilité n'existe de liaison organique entre la dite représentation diplomatique et les Comités Antifascistes. La première est sensée traiter les questions sur le plan national et, de ce fait, est portée à ne pas donner l'importance voulue aux problèmes relatifs au passé d'ignominie que fut le temps du fascisme. Les seconds sont naturellement portés à poser les mêmes problèmes sur le plan d'une lutte impitoyable qui doit être exercée contre les responsables, en Belgique, de tous les crimes du fascisme. Cette lutte, un définitive, est la condition indispensable à réaliser pour que la fraternité italo-belge puisse s'épanouir et devenir à nouveau une réalité. Indépendamment du jugement que peuvent donner les autorités belges, qui jugent les individualités fascistes en tant que simples étrangers résidant dans le pays et sont connaître tous les dessous de leur activité, les Comités Antifascistes doivent obtenir que des mesures appropriées soient immédiatement prises contre ces fascistes à l'égard desquels une documentation a été établie qui prouve leurs forfaits. Et qu'on n'oublie pas les déclarations de tous les chefs des gouvernements alliés au sujet de l'anéantissement, de l'écrasement du fascisme.*

*Pour ce qui est des rapports de nos nouveaux diplomates avec l'ensemble de la Colonie, il est évident que des règles fermes doivent être dès maintenant établies. Nous ne voulons nullement substituer, aux infamies du fascisme, des infamies pareilles sous l'étiquette de l'antifascisme. Il n'y a donc pas à envisager ni des mesures de faveur à l'égard des antifascistes ni des tracasseries d'ordre politique à l'occasion de démarches administratives de toute sorte. Mais cela ne signifie point que notre représentation diplomatique ne doive pas tenir compte du passé des Italiens, chaque fois qu'il s'agit de mandats à conférer, de facilités à octroyer, de tout ce qui confère à l'Italien la possibilité de jouer un rôle quelconque dans n'importe quel domaine: financier, économique, culturel, etc. Et que les fascistes d'hier ne croient pas qu'il leur suffit de changer de chemise et de devenir des antifascistes d'autant plus enragés qu'ils étaient plus fascistes hier, souvent pour le plus bas intérêt personnel. La représentation diplomatique ne connaissant pas les individualités de la Colonie, il revient de droit aux Comités Antifascistes de fournir tous les renseignements à la dite représentation, qui n'a pas à tergiverser mais est tenue d'y conformer son attitude. Les Comités Antifascistes n'ont pété qu'une exclusive : celle qui vise le fascisme et les responsables du fascisme. En dehors de cela, les Comités Antifascistes accueillent dans leur sein tous les groupes, tendances ou partis antifascistes et, chacun d'eux ayant une voix indépendamment du nombre de ses adhérents, la condition est réalisée pour éviter toute hégémonie d'un seul parti ou d'un groupe déterminé de partis. Les Comités Antifascistes, écho des courants et partis politiques qui luttent en Italie pour l'écrasement du fascisme, sont donc les organes spécifiques pouvant représenter la Colonie italienne; ils le représentent effectivement et ils ne pourraient pas tolérer que la représentation diplomatique l'ignore.*

*Ceci dit de la façon la plus claire, nous exprimons la forme espoir que les représentants du gouvernement italien répondront à l'attente, non seulement de leurs supérieurs, mais aussi de la grande majorité de la Colonie italienne en Belgique, c'est-à-dire des travailleurs qui furent si honteusement persécutés par le fascisme.*

LE COMITE
DE COALITION ANTIFASCISTE.

*Abbiamo ricevuto l'avviso seguente da parte di un Gruppo di Partigiani che svolgono un'attività patrocinata e controllata dal Partito Comunista aderente alla Coalizione Antifascista.*

**ITALIANI emigrati !**

**Sottoscrivete in massa al Referendum Popolare Simbolico organizzato in segno di solidarietà con i Patrioti italiani combattenti le orde nazi-fasciste.**

Inviate le vostre firme al seguente indirizzo : Enrico COMINOTTO, Casa d'Italia, 38, rue de Livourne, Bruxelles.

*Reproduction d'un numéro de "l'Italia Domani"*